l'onde

Les expositions de la rentrée 2017

Dossier de presse

à partir du 7 octobre – vendredi 6 octobre

Visite de presse : 10h
Vernissage : 19h30

Navette depuis Paris
sur réservation

Les Tableaux vivants

Karina Bisch

exposition monographique
galerie

Courants d'air

Dominique Petitgand

exposition monographique
rue traversante et boîte

Commissaire : Sophie Auger-Grappin

Micro Onde, Centre d'art de l'Onde
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
microonde@londe.fr / londe.fr
01 78 74 39 17

#LESTABLEAUXVIVANTS
#COURANTSDAIR

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com

Sommaire

PARTIE 1	**KARINA BISCH - LES TABLEAUX VIVANTS**
Page 4	Communiqué de presse
Page 5	Regards Croisés Rencontre avec Marie-Sophie Carron de la Carrière
Page 6	Autour de l'exposition
Page 7	« Karina Bisch » par Marie de Brugerolle
Page 9	Biographie
Page 10	Catalogues monographiques
Page 11	Visuels
Page 13	Droits de représentation
PARTIE 2	**DOMINIQUE PETITGAND - COURANTS D'AIR**
Page 15	Communiqué de presse
Page 16	Les installations sonores de Dominique Petitgand
Page 17	Le festival Immersion 2017
Page 18	Les séances d'écoute de Dominique Petitgand
Page 19	« L'art des silences » par Xavier Hug
Page 21	Biographie
Page 25	Bibliographie
Page 29	Visuels
Page 31	Informations pratiques

Les Tableaux vivants

Karina Bisch

du 7 octobre au 22 décembre
exposition monographique
galerie

Commissaire : Sophie Auger-Grappin

Karina Bisch, collage (détail), *Les Tableaux vivants*, 2017 ©Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017

Communiqué de presse

Du 7 octobre au 22 décembre 2017, Micro Onde, Centre d'art de l'Onde à Vélizy-Villacoublay, présente dans la Galerie, une exposition inédite de l'artiste Karina Bisch.

Karina Bisch réalise un travail de peinture basé sur la réinterprétation de motifs abstraits, géométriques, puisés dans des sources hétéroclites. Elle pratique une réflexion sur la reprise parfois anonyme, culturelle, et souvent inaperçue du modernisme historique ainsi qu'une collection d'incidences spontanées d'abstractions. À l'instar de ce flux des formes abstraites, Karina Bisch emprunte des éléments qui deviennent pour elle des standards, ressurgissant à foison dans ses œuvres comme des symptômes de l'Art.

Les Tableaux vivants redéfinit les règles de l'exposition de peinture. Karina Bisch investit le Centre d'art comme un plateau, une scène. La dimension monumentale des toiles (4 x 4 m) éclate l'espace de la peinture en l'émancipant vers la scène de théâtre. Trois tabourets Ulmer en bois brut (conçus par Max Bill en 1954) font face aux tableaux. Eux-mêmes des multiples du modernisme suisse et allemand, ils sont aussi des accessoires de cette scène où s'anime une véritable chorégraphie du regardeur, entouré de peinture. Dessus, trois coussins différents brodés par l'artiste sont associés aux toiles.

Les trois toiles et coussins inédits sont comme un fond d'écran, où s'associent de façon dé-hierarchisée les motifs standards que l'on reconnaît, si ce n'est que par leur entrée dans notre culture visuelle : l'algue d'Henri Matisse, le triangle de Frank Stella, les formes oblongues ornées de lignes ou points noirs du mouvement de design italien Memphis. Contre ce fond noir, les couleurs que Karina Bisch manipule intuitivement mais de façon presque virtuose ressortent et « clashent ». Les motifs dérivés sont introduits dans un vortex interprétatif. Somme toute, ces standards hétéroclites qui croisent différents contextes créent un vertigo anachronique - qui n'est autre chose que le temps présent.

Joana P. R. Neves

Regards Croisés

Rencontre avec Marie-Sophie Carron de la Carrière
Mercredi 22 novembre, 19h30

Karina Bisch rencontre Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef au département mode et textile du musée des Arts Décoratifs de Paris, pour dialoguer autour de son travail et de ses références aux avant-gardes du XX^{e} siècle.

En 2016, Marie-Sophie Carron de la Carrière accompagnait le commissaire Mathieu Mercier sur la section contemporaine de l'exposition *L'esprit du Bauhaus* au musée des Arts Décoratifs de Paris, dans laquelle Karina Bisch était invitée.

Rassembler des artistes contemporains qui n'ont pas été eux-mêmes élèves du Bauhaus, c'est poser la question de la transmission d'éléments du passé dans le présent par les écoles d'art et par les travaux des artistes : un corpus de savoirs, de techniques et de pensées considéré et mis à distance dans une attitude réflexive et de dépassement de l'histoire.
À la vue de leurs réalisations, le modèle historique du Bauhaus constitue une boîte à outils, autrement dit un répertoire de formes que les artistes, designers et créateurs de mode utilisent de manière décomplexée. Telle est la définition d'une tradition en transformation, c'est-à-dire vivante[1].

Marie-Sophie Carron de la Carrière

Navette depuis Paris-Concorde, sur réservation.

1 Marie-Sophie Carron de la Carrière, « L'esprit des formes » dans *L'esprit du Bauhaus*, catalogue d'exposition, co-édition Les Arts Décoratifs et la Fondation d'entreprise Hermès, 2016.

Autour de l'exposition

Publication à venir
co-produite avec l'Onde Théâtre Centre d'art.
Karina Bisch. Elle peint.
Entretien avec Joana Neves, initié en 2015.
En français, traduit en anglais.
Éditions : CONNOISSEURS
Graphisme : Experimental Jetset
64 pages

Édition d'un foulard
Le manteau d'Arlequin
80 exemplaires

« Karina Bisch » par Marie de Brugerolle

Karina Bisch construit une relation ludique et joyeuse avec des figures clefs de l'histoire de l'art abstrait. De Fernand Léger à Sonia Delaunay, d'Anni Albers à Kazimir Malevitch, les créations de ces grands prédécesseurs sont convoquées, appropriées, rejouées et mises en scène. Il s'agit d'un hommage d'autant plus respectueux qu'il se donne souvent à voir et à découvrir de façon vivante. Au-delà des différences entre ces filiations – les oppositions entre le Suprématisme et le Constructivisme par exemple –, Karina Bisch met en pratique sans retenue une forme épiphanique de l'abstraction. Elle se joue dans le rapport que Karina Bisch a à l'objet et rejoint une forme de réalisme appliqué – un pragmatisme évoqué dans le Manifeste du Groupe Espace repris par le commissaire d'exposition Julien Fronsacq dans *It's a Question of Time*[1] au Frac Aquitaine en 2008. Pour cette performance, le critique déclamait des citations d'artistes qui aidaient à situer les œuvres présentes dans l'exposition.

Questionnant la place qu'occupent les figures exemplaires aujourd'hui, Karina Bisch invente sa propre constellation dans laquelle une œuvre anonyme est placée au même niveau qu'un Vasarely. Soit une esthétique de la reprise qui ne rejoue pas le même mais propose des déviations, un principe de dérive situationniste s'articulant avec humour à des constructions formelles variées. « *Le point de départ de chaque partie de mon travail prend en considération la notion de standard. Les formes géométriques, provenant de l'architecture ou de la peinture, sont entendues comme des formes normalisées : les sculptures, par exemple, sont produites à partir de formes communes, comme le cube, le parallélépipède, et de l'utilisation de matériaux basiques comme le plâtre, le bois, le métal. Ces sculptures sont affublées de titres de standards du rock'n'roll, eux-mêmes maintes fois repris et réadaptés*[2] ».

Les règles, les canons, sont évalués à l'aune du corps de l'artiste. *Drawing I (Schlemmer)* (2006), *I robot* (2006), *Medulor* (2005), reprennent des typologies corporelles idéales comme le Modulor de Le Corbusier, mais reconfigurées aux proportions de Karina Bisch. « *Je tiens à pouvoir évoluer dans mon travail*

1 Une visite muséale et décalée de l'exposition *Mathematicus Groteske* par Karina Bisch et Julien Fronsacq.

2 *Karina Bisch*, entretien avec Julien Fronsacq, in *Karina Bisch*, Éditions École municipale des beaux-arts de Châteauroux, p. 9.

sans contraintes formelles, stylistiques ou techniques. Ce qui m'intéresse finalement c'est construire, non reconstruire[3] », dit-elle. Dégagée d'une culture de la citation qui est devenue l'un des paradigmes de la postmodernité, l'artiste circule avec aisance entre la peinture, la sculpture, le théâtre et la poésie.
Lorsqu'elle fit en 2006 de son atelier un décor visible par les vitres d'un mur de séparation, elle renversa la proposition des « ateliers ouverts » de la Rijksakademie (Pays-Bas) où elle réside. *Atelier 1* devint une boîte scénique à l'échelle 1 dans la tradition de ce que j'appelle « l'atelier comme scène » – c'est-à-dire que l'univers même de la création est conçu comme une œuvre à part entière ; ce qui implique une mise en abîme de l'espace d'invention comme espace de représentation, sorte de boîte perspectiviste contemporaine.

Total Recall (2007) et *Le Nunchakube* (2005) sont des exemples de son goût pour une culture populaire du cinéma d'action. Ils évoquent aussi la réminiscence involontaire de formes artistiques phagocytées par le marketing et dont l'origine s'est perdue. Il ne s'agit pas pour Karina Bisch de critiquer une culture de seconde main, « vue à la télé », mais d'une mise en expérience de ce que le Groupe Espace nommait en 1951 dans son manifeste « les nécessités fonctionnelles », une adaptation pratique. « *Je pars toujours de formes existantes, ayant déjà subi beaucoup de manipulations et reformulations. Je construis avec des formes usées, vulgaires. Le standard que je considère alors est celui de la concrétisation évidente de l'utopie moderniste*[4] ». *Reconstruction* (2005) ou les différents *Leftovers* (*Leftover, Louise I* ; *Leftovers, african version, LAV II*, etc.) sont constitués des chutes d'autres œuvres, tels des assemblages géométriques faisant parfois penser aux panneaux de Louise Nevelson.
L'ambiguïté entre l'architecture et la peinture et le passage d'une catégorie à l'autre se retrouvent dans les modèles d'*Architectones* réalisés à grande échelle : la sculpture *Teapot* (2005), d'après les croquis de Kazimir Malevitch (l'artiste concrétisant une idée d'après photographie avant de la recomposer de mémoire), joue du décalage entre la taille de l'objet, une théière, et sa maquette, donnant à cette sculpture des allures de jouet géant.
L'utilisation du plâtre dans plusieurs reliefs réalisés à ses débuts (*Balade*, 2003, *Modern(c)ité*, 2004, *La Partie continue 1*, 2003) sont le signe d'un travail de spatialisation en creux, des sortes de contreparties en somme : en effet, ils ressemblent à des envers de socles. Les formes familières de ces reliefs s'inscrivent ainsi dans l'hypothèse de la modernité comme projet inachevé.

Marie de Brugerolle, 2008
Texte publié dans *French Connection*, 2008,
Blackjack éditions / Les presses du réel

3 *Ibidem*, p. 11.
4 *Ibid*.

Biographie

Karina Bisch est née en 1974 à Paris, où elle vit et travaille. Après des études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam, Karina Bisch a développé un vocabulaire artistique unique usant de nombreuses références à l'art géométrique, mais aussi à la mode ou à la danse, élaborant une sensibilité particulière à la modernité.

Expositions personnelles récentes (sélection) :

• *La tête dans la couleur*, Palette Terre, Paris (2016) • *Comédie Moderne*, Center for Contemporary Art Futura, Prague (2015) • *Arlequine*, Galerie des Galeries, Paris (2015) • *Les Yeux Phosphores*, avec Nicolas Chardon, Galerie Art & Essai, Rennes (2015) • *Painting for Living_La Vitrine*, Galerie des Galeries et Frac Île-de-France, Paris (2014) • *La Moderne*, Hilary Crisp Gallery, Londres (2013) • *Le Témoin*, Kaunas Biennal avec el Teatro Valle Occupato et Nomas Foundation, Rome (2013) • *Painting for Living_La Boutique*, Paris (2012) • *Cache-Cache*, Nosbaum Reding, Luxembourg (2011) • *Mathematicus Groteske*, Frac Aquitaine, Bordeaux (2008)

Expositions collectives (sélection) :

• *L'Écart Absolu*, Le Quadrilatère, Beauvais • *Flatland / abstractions narratives #1*, Mrac Sérignan (2016) • *L'esprit du Bauhaus*, musée des Arts Décoratifs, Paris (2016) • *Oublier l'architecture*, CIAP de Vassivière (2016) • *When will I be little again ?*, Cricoteka, Cracovie (2016) • *La maison cherche un amiral à louer*, MNAC, Bucarest (2016) • *Et nous voici plus bas et plus haut que jamais*, Chiso Gallery, Kyoto (2015) • *Triennale de l'Art Imprimé*, Musée des beaux-arts, Le Locle (2015) • *Collections Contemporaines*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris (2013/2014) • *Toute la forêt*, apes&castles, Bruxelles (2014) • *Wild Patterns*, Galerie van Gelder, Amsterdam (2014) • *Biennale d'art contemporain d'Anglet*, Anglet (2013) • *De Puristes et de Fauves*, Shanaynay, Paris (2013) • *La Demeure Joyeuse II*, Francesca Pia Gallery, Zurich (2012) • *Historia Mysteria*, Renwick Gallery, New York (2011) • *Ça c'est Paris !*, David Roberts Art Foundation, Londres (2011) • *Tableaux*, Le Magasin, Grenoble (2011) • *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blanc*, Frac Aquitaine, Bordeaux (2011) • *Aires de jeux*, L'Onde Théâtre Centre d'art, Vélizy-Villacoublay (2010) • *Almeria*, Galerie Chantal Crousel, Paris (2010) • *Seconde Main*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris (2010) • *L'image cabrée*, 11e prix Ricard, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (2009)

Catalogues monographiques

2015	*Arlequine*, textes de Joana Neves et Elsa Janssen, éditions Bernard Chauveau
2013	*KIOSK*, textes de Thomas Clerc, graphisme Experimental Jetset, édition Bibliothèque Générale, Lyon
2011	*TIALABTWCTBS*, avec Nicolas Chardon, Joana Neves et Anne Dressen, fr/ang, graphisme Adriaan Mellegers, édition it:
2010	*Chiaro di Luna*, entretien avec Luca Francesconi, chanson de Pauline Curnier Jardin, ital/ang, graphisme Marie Proyart, édition Fluxia Gallery
2008	*Album*, divers auteurs, fr/ang, graphisme Regular, édition it:
2006	*TIALABTWCATBS*, avec Nicolas Chardon, Yann Chateigné et Adriaan Mellegers, fr/ang, graphisme Adriaan Mellegers
2005	*Karina Bisch*, entretien avec Julien Fronsacq, fr/all/ang, graphisme Chiwai Ng
2003	*KB*, textes de Julien Fronsacq et Marianne Lanavère, fr/ang, graphisme Ligia Dias

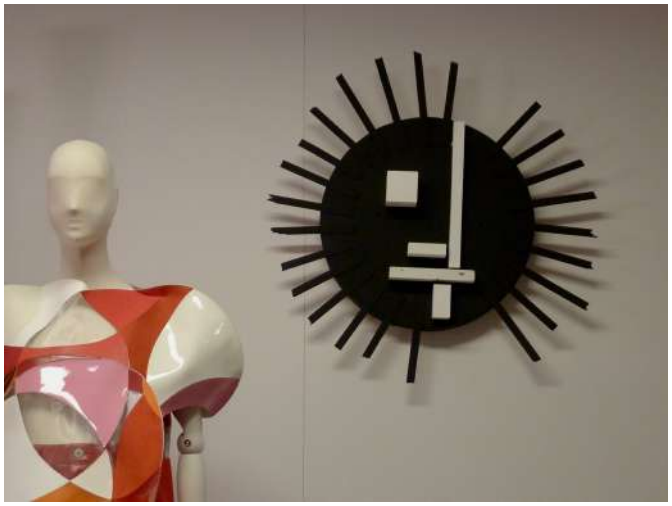
l'onde

1-

2-

3 -

4 -



5 -

6 -

7 -

8 -

1 - Karina Bisch, *Arlequine*, 2015 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *Arlequine* (solo show), Galerie des Galeries, Galeries Lafayette, Paris, 2015

2 - Karina Bisch, *Comédie Moderne*, 2015 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *Comédie Moderne* (solo show), Center for Contemporary Art Futura, Prague, 2015

3 - Karina Bisch, *La Grande Diagonale* et *La Robe Diagonale*, pour l'exposition *Oublier l'architecture* (group show), CIAP, Vassivière, 2016 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017

4 - Karina Bisch, *La Tête dans la couleur*, 2016 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *La Tête dans la couleur* (solo show), Palette Terre, Paris, 2016

5 - Karina Bisch, *Masque Leftovers*, 2006 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *L'esprit du Bauhaus* (group show), musée des Arts Décoratifs, Paris, 2016

6 - Karina Bisch, *Modernist Poncho*, 2017 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *L'Écart Absolu / Le Règne de l'Harmonie* (group show), Le Quadrilatère, Beauvais, 2017

7 - Karina Bisch, *Tenture*, 2010 © Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017. Vue de l'exposition *L'Écart Absolu / Les Cosmogonies* (group show), Le Quadrilatère, Beauvais, 2017

8 - Karina Bisch, *Les Diagonales*, 2017
© Karina Bisch et l'ADAGP, Paris, 2017

Droits de représentation

Karina Bisch est représentée par l'ADAGP,
Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques.

Les oeuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

• **Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP** : se référer aux stipulations de celle-ci.

• **Pour les autres publications de presse** :
· Éxonération des deux premières oeuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
· Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
· Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
· Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'oeuvre suivie de © ADAGP, Paris, 2017 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'oeuvre.

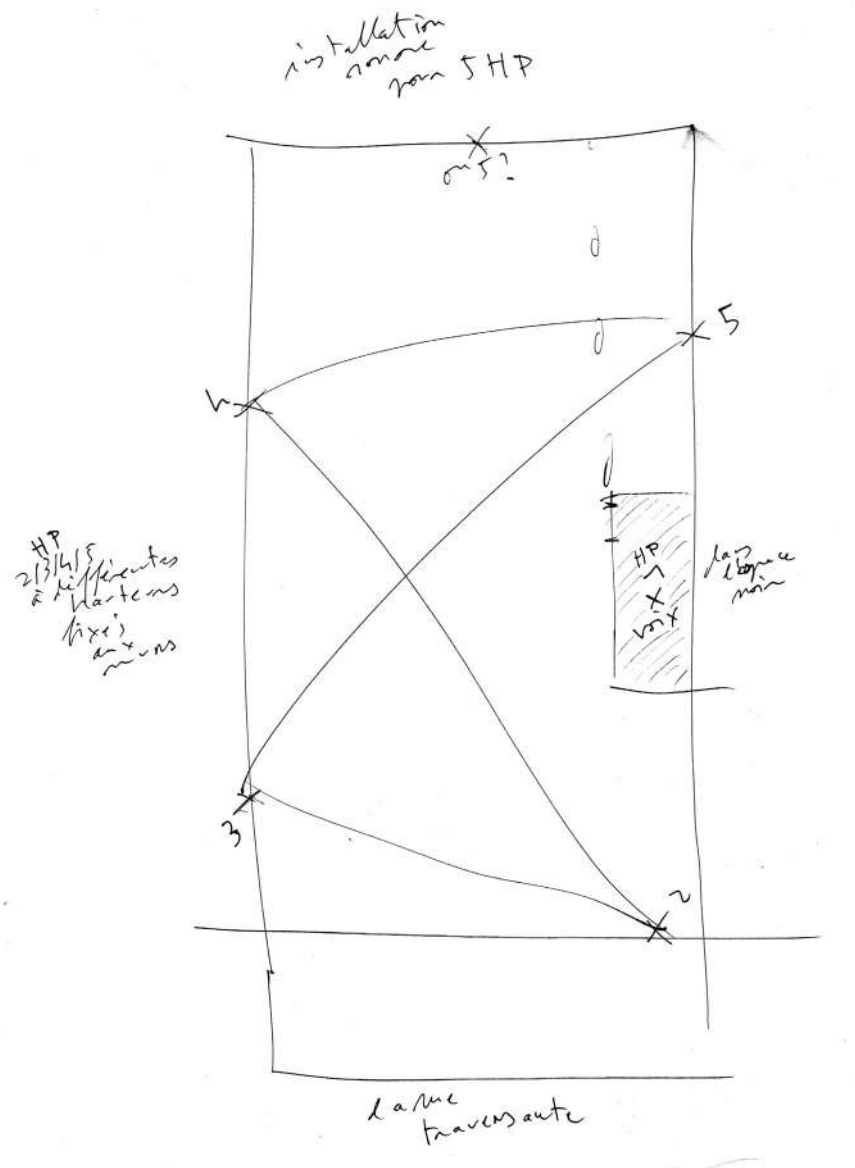
Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Courants d'air

Dominique Petitgand

du 7 octobre au 25 novembre
exposition monographique
rue traversante et boîte

Commissaire : Sophie Auger-Grappin



Dominique Petitgand, *Courants d'air*, installation pour 5 haut-parleurs, 2017 © Dominique Petitgand

Communiqué de presse

Du 7 octobre au 25 novembre 2017, dans la Rue Traversante et la Boîte, Micro Onde, Centre d'art de l'Onde accueille une installation sonore de l'artiste Dominique Petitgand.

Dominique Petitgand compose et réalise des pièces sonores où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction possible, hors contexte et atemporelle. L'installation *Courants d'air*, pour cinq haut-parleurs, articule deux plans sonores liés à deux espaces contigus du Centre d'art de l'Onde : la Rue Traversante, immense et résonnante, et la Boîte, petite et feutrée.

Dans la Rue Traversante, quatre haut-parleurs fixés au mur à différentes hauteurs et à grande distance les uns des autres diffusent une série de bruits, de courtes séquences en éclats de quelques secondes, entrecoupées de longs silences. Ces micro-perturbations, apparitions vives et soudaines qui s'épanouissent dans la réverbération, traversent l'espace et dessinent des trajectoires par zigzag, rebond, montée ou descente. Dans la Boîte, le cinquième haut-parleur diffuse à hauteur d'oreille des voix, anonymes et de différents âges. Une succession de paroles en pointillé, découpées, hachées, bégayées, suspendues jusqu'à résolution.

Un mixage et une relation de montage et de connexion s'opèrent de la Rue Traversante à la Boîte, entre d'une part, les syllabes, les mots et les phrases, et d'autre part, les bruits et les résonances. Le visiteur est invité à construire sa propre écoute par ses déplacements : de multiples combinaisons et liens se révèlent, un récit original peut alors commencer.

Les installations sonores de Dominique Petitgand

Chacune de mes installations est le produit d'une écoute et d'une réflexion spécifiques liées aux contraintes et possibilités des lieux investis. Par ailleurs, ce que je choisis de diffuser est une adaptation d'une de mes pièces préexistantes (remixée, dépliée, redéployée). Pièce qui peut être, en d'autres occasions, modifiée à nouveau pour être entendue d'une autre façon : sur disque, lors d'un concert, ou même pour une autre installation, selon un dispositif différent.
Ces dispositifs d'apparition, de diffusion des sons (le nombre et l'emplacement des haut-parleurs, la durée des silences, les volumes sonores respectifs et les hiérarchies des mélanges ainsi produits), sont conçus pour être au service des pièces sonores présentées, de leurs enjeux propres. Ils en proposent des modalités d'écoute en résonance avec l'architecture : l'agencement des espaces, leurs formes, leurs dimensions, leurs acoustiques propres, leurs fonctions parfois.
Chaque installation est une proposition faite au visiteur : c'est à lui de construire son écoute. L'espace et la pièce sonore diffusée agissant alors comme les deux pôles déclencheurs de son expérience[1].

[Un] de mes gestes est : la soustraction. Enlever, enlever tout ce que je peux faire : ne faire qu'avec le son, c'est déjà enlever l'autre moitié de l'existence, la partie visuelle (temporairement, bien sûr : dans mes installations il y a tout à voir, l'espace lui-même se révèle en plein). Je vide les espaces, et puis à l'intérieur du son lui-même, j'enlève l'espace autour des voix, le contexte des enregistrements, les noms propres, les noms de lieux, les dates, les allusions à ce qui me lie aux personnes que j'enregistre, qui tiendraient en retrait l'auditeur. J'enlève, j'isole quelques rares fragments d'un enregistrement, je mets de côté tout le reste.
Chacune de mes installations est le produit de soustractions radicales et la logique de cela, si je n'étais contré par mon désir de créer des récits, de raconter des histoires, serait d'arriver à l'absence de tout, au silence. Mais je n'y arrive pas. Le silence est toujours ce qui relie deux sons, il est lui-même interrompu, il s'étire mais il reste encadré. De la même façon, je n'arrive pas à l'abstraction. Je marche vers, tournant le dos au réel (mon point de départ) mais cette abstraction me reste inaccessible. Ce qui compte, je crois, c'est ce mouvement vers. Mon obstination à vouloir m'en approcher[2].

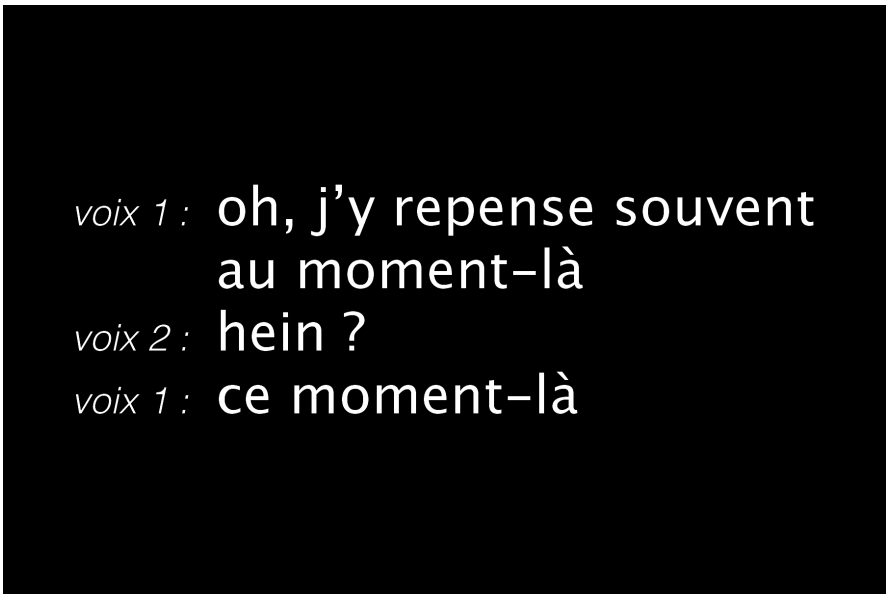
Dominique Petitgand

1 Notes, 2004/2009. Publiées dans *Dominique Petitgand, Installations (documents)*, Éditions MF, 2009.
2 Extrait d'un entretien avec Vanessa Desclaux, réalisé en février-mars 2009 à l'occasion de l'exposition *Stutter* à la Tate Modern de Londres. Publié dans *Dominique Petitgand, Installations (documents)*, Éditions MF, 2009.

Le festival Immersion 2017

du 7 au 17 novembre

Focus sur la création transdisciplinaire française et internationale, avec : le collectif suisse A Normal Working Day (Delgado Fuchs et Zimoun), le musicien et DJ suisse Dimitri de Perrot, le metteur en scène hongrois Kornél Mundruczó, la compagnie australienne Circa, le chorégraphe flamand Jan Martens, et l'artiste français Dominique Petitgand.



Les voix du soir, extrait transcription

9, 10, 14, 15 et 17 novembre, 19h30
Les voix du soir 1, 2, 3, 4 et 5
Séances d'écoute dans l'obscurité
Durée : 20 minutes

Les voix du soir sont des séances d'écoute qui ont lieu dans le noir. Dominique Petitgand diffuse en direct des pièces sonores de courte durée, composées de voix, de paroles, de bruits, d'atmosphères musicales et de silences.

Rencontre avec l'artiste le mardi 14 novembre,
à l'issue de la séance d'écoute de 19h30.

Les séances d'écoute de Dominique Petitgand

Il s'agit surtout de contrecarrer un usage lié aux salles de spectacle, de concert ou de cinéma. Mes diffusions-performances (qui sont événementielles et donc s'opposent à mes installations qui, elles, sont en pleine lumière) ont lieu dans des salles dans lesquelles le public a pour habitude de venir essentiellement voir des images (que je ne leur donne pas, au sens strict), ou des actions (comédiens ou musiciens sur scène, ce que je ne fais pas). Le noir me permet de proposer une autre forme de spectaculaire : le spectacle de la lumière éteinte, du lieu qui se révèle petit à petit, chaque auditeur isolé au milieu des autres, concentré dans son écoute et la perception de tous les détails. Et les sons et les voix entendus, comme balise, auxquelles se raccrocher[1].

Dominique Petitgand

1 Extrait d'un entretien avec Vanessa Desclaux, réalisé en février-mars 2009 à l'occasion de l'exposition *Stutter* à la Tate Modern de Londres. Publié dans *Dominique Petitgand, Installations (documents)*, Éditions MF, 2009.

l'onde

Mouvement #61, October - December 2011
L' art des silences by Xavier Hug
p. 84 - 85

L'art des silences

Dominique Petitgand joue des supports comme des sons, de l'espace du musée comme du disque ou du concert. A la suite de son disque, *Mon Possible*, il propose, cette année, une installation à la Biennale de Lyon. Retour sur le parcours d'un artiste radical.

Né en 1965 à Laxou, Dominique Petitgand vit et travaille à Paris. Depuis 1992, il façonne des pièces sonores qu'il déploie sous forme de disques – *Rez-de-chaussée* (2000), *Le Bout de la langue* (2006)... – de concerts/séances d'écoute ou d'installations. Il montre régulièrement son travail en France et à l'étranger, dans des lieux d'exposition ou lors de manifestations artistiques. A Paris, il est représenté par la galerie gb agency.

Dominique Petitgand travaille principalement le son et expose dans des lieux d'art contemporain. Aujourd'hui, une telle phrase suffirait à le classer dans la trop vague catégorie des artistes sonores – catégorie que l'intéressé rejette sans ambages : « *Je ne me reconnais pas dans ce terme que je n'aime pas.* » De fait, il a, dès la fin des années 1980, associé à une pratique d'installation – qu'il faut bien néanmoins qualifier de sonore – une diffusion de son travail par le biais d'éditions et de concerts. Ces catégories s'imbriquent, se complètent et se repoussent tout à la fois. « *Je ne fais pas de hiérarchie entre ces différents supports. En revanche, je me dois d'utiliser chacun selon ce qu'il autorise ou empêche.* » Le rapport au corps, au mouvement et à la durée diffère à chaque fois. Le concert et le disque autorisent une écoute linéaire, faite d'une suite organisée de sons, là où l'installation joue sur les silences et multiplie les points d'écoute pour provoquer une illusion atemporelle. Le disque ou l'installation ne contraignent pas les mouvements du corps comme le fait un concert. L'écoute connait elle aussi des fluctuations : celle supposée attentive des concerts n'est jamais constante.

« Dans mon travail, tout commence par l'écoute. »

Le dénominateur commun de ces diverses propositions est bien entendu l'écoute, une écoute débarrassée de ses scories conceptuelles : « *Tout commence par elle, et non par une chose que je souhaiterais exprimer et à laquelle il faudrait trouver un véhicule, un moyen.* » Vient ensuite l'étape de l'édition des sources collectées, les mêmes depuis ses débuts, à savoir des enregistrements de personnes, plus ou moins proches, déroulant une histoire, déballant leurs humeurs, exorcisant une blessure. En enregistrant « *la voix au plus près du micro, pour reléguer le lieu dans l'inaudible* », Dominique Petitgand souhaite avant tout écarter toute historicisation pour se focaliser sur une démarche proche de celle définie par la poésie sonore en son temps : l'attention portée à la voix et à sa musicalité. La comparaison s'arrête toutefois là car Petitgand tend vers une forme d'abstraction, très liée à la neutralité obtenue au moment du montage. « *J'écoute et réécoute mes enregistrements lorsque je les transcris et en choisis quelques fragments. Lorsque je désosse ce fragment, en brise le flux grâce aux silences et l'éparpille, j'écoute le montage en train de se faire, la dramaturgie en train de se mettre en place.* »
Cette étape montre combien l'artiste opère à la manière d'un chirurgien. Il débarrasse le matériau premier de toute intention émotionnelle, donnée linguistique et contexte socio-historique, pour lui donner une nouvelle vie autonome. C'est seulement une fois ce processus mené à bien – la série *Les Pièces manquantes/The Missing Pieces* (2004-2011) documente en partie ses échecs –, une fois le choix du mode de diffusion fait, que Dominique

Vue d'exposition, gb agency, Paris, 2011. Photo : Marc Domage.

Petitgand restitue son opération au public et donne à découvrir *« des récits et paysages menteurs »*, comme il aime à les définir. L'objectivité qui se dégage alors laisse le champ libre aux interprétations personnelles et à la liberté des auditeurs.

Lors d'un concert, où des bribes de paroles partagent l'espace avec des motifs sonores dépouillés, l'auditeur peut se laisser aller à élaborer un récit à partir de ce qu'il entend. Ainsi, le réel, auquel l'artiste a puisé avant de s'en détourner, est rendu à lui-même par détournement, paradoxe apparent avec lequel l'artiste joue : *« Mes pièces apparaissent comme très précisément construites (chaque détail compte) et, en même temps, comme très ouvertes. Je pense que l'ouverture, la liberté laissée à l'auditeur, sont justement le produit d'une construction, d'une forme. »* L'obscurité habituelle dans laquelle ont lieu ses concerts renforce cette ouverture. On peut dès lors tisser une filiation, elle-même imaginaire, avec les musiciens de la période classique de la fin du XVIII[e] siècle qui se piquaient de jouer derrière un voile. Ce qui pourrait passer pour excentrique est en réalité un retour aux sources, car la musique est davantage liée à la littérature qu'aux arts scéniques. Ce n'est que très récemment qu'un glissement s'est traduit par une spectacularisation accrue des concerts. Assister à un concert de Dominique Petitgand équivaut à s'offrir une pause, à l'abri des images, pour se recentrer sur ses propres fictions intérieures. Son dernier disque, *Mon possible*, au titre programmatique, l'illustre à merveille. Cette liberté est peut-être plus grande encore à la visite de ses installations. Si la prégnance historique des lieux n'interfère guère dans la scénographie, Dominique Petitgand se révèle en revanche très attentif à l'acoustique : *« J'écoute les lieux dans lesquels je vais intervenir. Je prends acte de certains paramètres spatiaux qui vont me donner des possibilités et des contraintes et à partir desquelles je vais adapter et déplier mes montages. »* Ses installations sont souvent construites à partir de fragments de parcles isolés et les seuls motifs qui peuvent les accompagner sont toujours issus d'un environnement humain. Les silences ne cessent de gagner en importance, afin de laisser respirer le visiteur et de lui offrir la possibilité d'effectuer un jeu d'aller-retour tout en douceur, d'un son à l'autre, d'une installation à l'autre. Ce jeu permet à chaque visiteur de créer une chorégraphie unique, ce qui renouvelle sans cesse la scénographie de l'exposition.

A force de prendre la liberté de l'auditeur comme constante, le créateur ne risque-t-il pas d'y perdre la sienne et de se voir déposséder de son œuvre ? *« J'ai justement besoin que les auditeurs se l'approprient, sinon à quoi bon ? »* C'est le propre des œuvres recelant une parcelle de vérité que de renvoyer chacun à ses propres abysses et de lui rappeler que les autres ne sont pas tant des étrangers. La question reste pourtant entière : qui est Dominique Petitgand ? Si des influences affleurent ici et là, la nature polysémique de son travail obstrue toute filiation claire. *« Comme un orphelin, je me sens proche de beaucoup de monde. »* Orphelin d'une tradition manquante, celle qui, à l'image de tout son travail, accorderait enfin une vraie place à la liberté.

Xavier Hug

Mon possible (Ici D'ailleurs)
Expose à la Biennale de Lyon jusqu'au 31 décembre et au Pavillon Pantin du 17 novembre au 8 décembre.

www.gbagency.fr/#/fr/14/Dominique_Petitgand/

Biographie

Dominique Petitgand est né en 1965 à Laxou (France), il vit et travaille à Paris et Nancy.

Dominique Petitgand est représenté par la galerie gb agency (Paris) et par le label Ici, d'ailleurs... (Nancy) pour ses disques.

Expositions personnelles (sélection récente) :

2017 *La fréquence du secteur*, La Compagnie, Marseille.
La veilleuse, Festival Écritures partagées, Comédie de Caen, Hérouville-Saint-Clair.
2016 *L'élément déclencheur*, gb agency, Paris.
2015 *Diffusion presqu'intégrale*, Level One, gb agency, Paris.
Il y a les nuages qui avancent, Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière.
2013 *L'oreille interne*, gb agency, Paris.
2012 *Un tout, dont je fais partie*, L'Aubette 1928, Musées de la Ville de Strasbourg.
2011 *Domicile*, dans le cadre de Récits & Paysages, Le Pavillon, Pantin.
gb agency, Paris.
Le ventriloque, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Galerie Michel Journiac, Paris.
Ce moment d'attente, Le Grand Café/Scène VIP, Saint-Nazaire.
2010 *Je parle*, manifestation *Diagonales - Son, vibration et musique dans la collection du Centre National des Arts Plastiques*, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, Clermont-Ferrand.
Legami invisibili, e/static > blank, Turin.
Proche, très proche (Close, very close), Motive Gallery, Amsterdam.
2009 *La main coupée*, Programme Squatteur, Le plateau, Paris.
Quelqu'un par terre, Nuit Blanche, Église St-Roch, Paris.
La tête la première, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen.
Quelqu'un est tombé, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-L'Aumône.
Un soulagement, La Compagnie, Marseille.
La porte ne s'est pas ouverte (The door didn't open), MUDAM, Luxembourg.
2008 *Un tout, dont je fais partie (A whole, that I am a part of)*, Art Premiere/ gb agency, Art Basel, Bâle.
Ce moment d'attente, Instants Chavirés, Montreuil.
Je, Centre Culturel Colombier, Rennes.
2007 *Les liens invisibles*, EMBA/Galerie Édouard Manet, Gennevilliers.
Quelqu'un par terre, Arsenic, Lausanne.
Quelqu'un par terre, gb agency, Paris.
2006 *Con voci e senza*, e/static, Turin.
Audio in the Elevator, Art in General, New York.
Mon possible, Le Confort Moderne, Poitiers.
La cécité (Blindness), Muhka, Auditorium, Anvers.
2005 *Extension 17*, Swiss Institute, New York.
Quelqu'un par terre, Transpalette, Emmetrop, Bourges.
Résidence ISCP, New York.
Voix blanches, Centre Culturel Français, Milan.

Éditions CD monographiques :

2011 *Mon possible*, Ici d'ailleurs..., Differ-Ant.
2006 *Fatigue*, single, Le Confort Moderne, L'oreille est hardie.
Le bout de la langue, Ici d'ailleurs..., Differ-Ant.
2004 *Le son d'un tonneau*, vinyle 45 T. Éditions Circuit.
2002 *État liquide*, single, in situ.
Le point de côté, Ici d'ailleurs..., Wagram.
2001 *Rez-de-chaussée*, Bruxelles Nous Appartient – BBOT, Ici d'ailleurs...
1999 *Le sens de la mesure*, Ici d'ailleurs..., Naïve (pochette de Claude Lévêque).
1998 *La Journée*, single, Sous-Entendus Productions, Metamkine.
1995 *10 petites compositions familiales*, mini-cd, Metamkine.
11 petites compositions familiales, mini-cd, Staalplaat, Metamkine.

Expositions collectives (sélection récente) :

2017 *Un parcours d'œuvres du Centre National Art Plastique*, Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière.
Où sont les sons ? / Where are Sounds?, Centrale for contemporary art, Bruxelles.
Scripts & partitions 2/3 – Codes sources, œuvres du Frac Normandie, Comédie de Caen, Hérouville-Saint-Clair.
Babylone, LE CAP – Centre d'arts plastiques de Saint-Fons.

2016 *Une Forme olympique*, Espace d'art contemporain - HEC Paris, Jouy-en-Josas.
Art en chapelles, Église de Métabief.
Expérience sonore, Musée d'Art moderne, Troyes.
Poésie Balistique, Fondation d'entreprise Hermès, La Verrière, Bruxelles.
Festival *Musique Action* #32, CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre, Vandoeuvre-lès-Nancy.

2015 *Sounds by the river*, FIAC Hors les Murs / gb agency, Berges de Seine, Paris.
I Love John Giorno, An Exhibition By Ugo Rondinone, réactivation œuvre Dial-A-Poem, Palais de Tokyo, Paris.
La sottile linea del tempo. Opere dalla collezione AGI Verona, Museo Maniscalchi Erizzo, Verona.
Artistic Projects, Art International, Istanbul.

2014 *Ernesto*, CEAAC, Strasbourg.
A stuttering exhibition/Une exposition qui bégaie, CRAC Alsace, Altkirch.
Le domaine des murmures #1, Domaine départemental du château d'Avignon, Les-Saintes-Maries-de-la-Mer.

2013 *Place is the Space*, Contemporary Art Museum, St. Louis, USA.
Agir dans ce paysage, Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière.
En quête de l'ange, Galerie Thermale - Nancy Renaissance, Nancy.
Nuit Pastré, Festival GMEM, Parc Campagne Pastré, Marseille.
L'image papillon, MUDAM/Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg.
Sous l'Amazone coule un fleuve, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand.

2012 *Pommery - 10 ans d'expériences*, Domaine Pommery, Reims.
FIAC Hors les murs, gb agency, Jardin des Plantes, Paris.
Festival *Plastique Danse Flore*, Le potager du roi, Versailles.
Homo Ludens - Act III, Motive Gallery, Amsterdam.

2011 *Une terrible beauté est née*, 11e Biennale de Lyon.
Itinéraire Bis, MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine.
gb agency, Art Basel, Bâle.
Paysages avec objets absents, Fri Art/Centre d'art de Fribourg.
Fantômes et cauchemars, Espace culturel François Mitterrand, Beauvais.
Chambres sourdes, Domaine de Rentilly, Bussy-Saint-Martin.

2010 *Parallax*, Motive Gallery, Amsterdam.
Sunday Art Fair, Motive Gallery, Londres.
Linguaggi e Sperimentazioni. Giovani artisti in una collezione contemporanea, Mart, Rovereto.
Both Before and After, gb agency, Paris.

2009 *23'17*, Mains d'œuvres, Saint-Ouen, Paris.
Festival *Entre cour et jardins*, Parc de la Colombière, Dijon.
Stutter, Tate Modern, Londres.
The Space of Words, MUDAM, Luxembourg.
gb agency at Croy Nielsen Gallery, Paris/Berlin, Berlin.

2008 *Pick Up*, STUK Kunstencentrum, Leuven.
Reversibility, The Fair Gallery, Frieze Art Fair, Londres.
Kunstpreis/Prix d'Art Robert Schuman - Best Of, École Supérieure d'Arts, Metz et Musée d'Histoire de la Ville, Luxembourg.

2007 *Fragments d'une collection*, FNAC, Préfecture de Guyane, Cayenne.
Kunstpreis/Prix d'Art Robert Schuman - Best Of, Kunstakademie, Trier.
This is the time (and this is the record of the time), e/static > blank, Turin.
City Sonics, BAM/Musée des Beaux-Arts, Transcultures, Mons.
L'emprise du lieu, Domaine Pommery, Reims.
Various Small Fires, MA Curating Contemporary Art, Royal College of Art, Londres.
Some Time Waiting, Kadist Art Foundation, Paris.
Être présent au monde, collection MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine.

2006 *ON/OFF*, Frac Lorraine, Metz.

A Fold in the Fabric, LMAKprojects, New York.
Découpage (f l), e/static > blank, Turin.
ARTISSIMA 13, e/static, Turin.
Atmosphères, ODDC, Lanescat.
Home Sweet Home, CCC, Tours.
Villa Warsaw, gb agency, Raster Gallery, Varsovie.
Raconte moi/Tell me, Forum d'Art Contemporain Casino, Luxembourg.
Con - Sens, AR/GE Kunst Galerie Museum/Galleria Museo, Bolzano/Bozen.
Outside The Living Room, gb agency, Paris.
Unexpected ArtHome, gb agency, The ArtHome, Bruxelles.
Une rétro-perspective..., Public, Paris.
Anne Daems invites, Galerie Micheline Szwajcer, Anvers.
Exposing Cinema, Blaak 10 Gallery, International Film Festival of Rotterdam, Rotterdam.
Daily Noises, LeRoy Neiman Gallery, Revue Vibrö, Columbia University, New York.

2005 *Strip - images on line*, Kunsteverein, Hannover & Project Space, Berlin.
Always Crashing in the Same Car, Galleri Suzanne Ottesen, Copenhagen.
Raconte moi/Tell me, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.
Perspectives, FIAC, gb agency, Paris.
Petites compositions entre amis, gb agency, Paris.
Open Studios, ISCP, New York.
Tracer, Retracer/Tracking the traces, Ellen Art Gallery, Concordia University, Montréal.

Éditions CD compilations :

2009 *The Plastic People Issue*, Vibrö, Paris.
2007 *City Sonics*, Transcultures, Mons.
2005 *Mercersound*, Benniale de Venise, Mercer Union, Toronto.
Vollevox, Komplot, Bruxelles.
Ten Years, Prohibited Records, Paris.
2002 *Pas attendre*, Shambala Records, Paris.
2001 *Mutations - Sonic City*, Airplane Label, Tokyo.
1999 *Sampler*, Ici d'ailleurs..., Nancy.
1997 *The Cocktail Event*, Staaplaat, Amsterdam.
Sampler, Sine Terra Ferma, Ici d'ailleurs..., Nancy.
1996 *Sonderangebot*, Staaplaat, Amsterdam.
The Answering Machine, Staaplaat, Amsterdam.
1995 *Hörspiele 2*, La Muse en Circuit, France Culture, NDR Hambourg, Paris.
Musique's Action 2, Vand'œuvre, CCAM, Nancy.
1991 *Bruits Blancs*, Vand'œuvre, Permis de Construire, DSA, Nancy.

Diffusions - performances (sélection) :

2017 Cinémas Vidéodrome2 et Gyptis, Marseille.
2016 Festival *Musique Action #32*, CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre, Vandoeuvre-lès-Nancy.
Phonon #1, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg.
Les voix du soir, Le BAL, Paris.
2015 *Se prendre au jeu*, Frac Franche-Comté, Besançon.
Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière.
CEAAC, Strasbourg.
2013 MUDAM/Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg.
Festival *30/30*, Le Royal Pessac et Glob Théâtre, Bordeaux.
2011 Ciné 104 et Théâtre Au fil de l'eau, Pantin.
2010 *Courtisane Festival*, Gand.
Médiathèque André Malraux, Strasbourg.
2009 Festival *Cinéma du réel*, Centre Georges Pompidou, Paris.
Institut Français, Berlin.
2008 *Toy/You*, Manifestation Internationale d'Art de Québec.
Instants Chavirés, Montreuil.
Toutes les voix comptent, Frac Lorraine, Metz.
L'espace des mots, Centre d'art Mira Phalaina, Maison Populaire, Montreuil.
2007 Festival *Trans'électroacoustique*, GMEM, Marseille.

Festival *Ritournelles*, Permanences de la Littérature, Bordeaux.
Festival *Cinéma pour l'oreille*, L'Arsenic, Lausanne.
Festival *Kino-Eye #7*, MuHKA_media, Anvers.
Festival *Côté Court*, Transat Vidéo, Ciné 104, Pantin.
Cycle *Multiphonies*, INA-GRM, Maison de la Radio, Paris.

2006 Festival *Ondulations*, Transat Vidéo, Saint-Laurent-de-Terregatte.
La Force de l'art, Grand Palais, Paris.
Sommeil léger, Les Laboratoires, Aubervilliers.

2005 Festival *Musiques Volantes*, Metz
Théâtre Royal, Namur.
La Compagnie, Marseille.
Issue Project Room, New York.
Radio WKCR, Colombia University, New York.
Goliath Visual Space Gallery, New York.
Le Lion d'or, Montréal.

Prix (sélection) :

Prix de l'artiste francophone, 11e Biennale de Lyon, 2011.
Bourse - Résidence Les Ateliers New-Yorkais, ISCP/AFAA, New York, 2005.
Prix d'Art Européen/Kunstpreis/Prix d'art *Robert Schuman*, Metz, Luxembourg, Saarbrücken, Trier, 1999.

Oeuvres dans collections :

Frac Auvergne, Frac PACA, Frac Alsace, Frac Lorraine, Frac Franche-Comté, Frac Haute-Normandie, Frac Île-de-France.
MAMCS/Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg.
MUDAM/Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg.
MAC VAL/Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine.
Kadist Art Foundation, Paris.
Fond national d'art contemporain, Paris.
Collections privées/Private collections.

Bibliographie

Catalogues monographiques :

2015 *Les liens invisibles*, accompagné d'un CD audio, français/anglais, texte de Dominique Petitgand, éditions du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière.

2014 *Sommeil léger*, textes de Dominique Petitgand, collection Écrits/Faux raccord, Le GAC PRESS, co-édition EPCC ESBA TALM site d'Angers.

2009 *Installations (documents)*, français/anglais, textes de Dominique Petitgand, entretiens Dominique Petitgand avec Vanessa Desclaux, Élodie Royer et Yoann Gourmel, Guillaume Constantin et Marinella Paderni, co-édition Abbaye de Maubuisson, Frac Lorraine, Frac Haute-Normandie et Confort Moderne, Éditions MF, Paris.

2007 *Les pièces manquantes (The missing pieces)*, français/anglais, textes de Dominique Petitgand, Édition EMBA - Galerie Édouard Manet, Gennevilliers.

2004 *La gorge sèche (documents)*, textes de Dominique Petitgand et Guillaume Désanges, édition association « à table ! », Boulogne-sur-Mer.

2003 *Notes, voix, entretiens (Notes, voices, interviews)*, français/anglais, entretiens Dominique Petitgand avec Guillaume Désanges, textes de Dominique Petitgand, Guillaume Désanges, François Piron, Dominique A, Claude Lévêque, Loïc Touzé et Grand Magasin, co-édition Les Laboratoires d'Aubervilliers/École nationale supérieure des beaux-arts, Paris.

2001 *Textes/sons (Texts/sounds)*, accompagné d'un CD audio, français/anglais, textes de Dominique Petitgand et François Piron, entretien Dominique Petitgand avec Yvane Chapuis, Éditions gb agency, Paris.

Catalogues (sélection) :

2017 *Une Forme olympique*, catalogue, texte de Jean-Marc Huitorel, Espace d'art contemporain HEC, Paris.

2016 *Tout ouïe – La création musicale et sonore en espace public*, livre d'Anne Gonon, Exhalaisons, texte d'Anne-Lou Vicente, Éditions L'Entretemps, Lavérune.

2015 *City Sonic – Les arts sonores dans la cité / Sound arts in the city*, français/anglais, sous la direction de Philippe Franck, collection Essais, La Lettre Volée, Bruxelles.
Une idée du Nord – Comment appréhender l'usage du son dans la création contemporaine, livre de Pascale Cassagnau, Beaux-Arts de Paris éditions, Paris.
L'image papillon, catalogue, texte de Christophe Gallois, double édition française et anglaise, MUDAM Luxembourg éditions.

2013 *Place is the Space*, catalogue, anglais, texte de Dominic Molon, CAM, St. Louis, USA.
Daniel Buren, Les écrits 1965-2012, entretien Daniel Buren/Dominique Petitgand par Guillaume Désanges, Flammarion – CNAP, Paris.

2012 *L'horizon du sujet – De l'expérience au partage de l'espace*, livre de Catherine Grout, La Lettre Volée, Belgique.

2011 *Une terrible beauté est née*, catalogue, français/anglais, Biennale de Lyon.
Itinéraire Bis, catalogue, MAC VAL, Vitry-sur-Seine.
Chambres sourdes, catalogue, textes d'Audrey Illouz, Dominique Petitgand, Parc Naturel de Rentilly/Cneai, Paris.

2010 *The Space Of Words*, catalogue, français/anglais, Fragments de voix, entretien Dominique Petitgand avec Christophe Gallois, texte de Christophe Gallois, MUDAM, Luxembourg.
ImagoDrome - Des images mentales dans l'art contemporain, Figures de projection, texte de Patricia Brignone, Bourges.

2009 *Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ?*, Quelqu'un est tombé, texte d'Emma Lavigne, Beaux-Arts éditions, Paris.
Images contemporaines. Arts, formes, dispositifs, Écouter l'espace. Du film à l'installation, texte de Térésa Faucon, Aléas Cinéma, Lyon.
C'est pas beau de critiquer ?, français/anglais, À propos de D.Petitgand, « Il y a, ensuite », texte de Guillaume Désanges, MAC VAL, Vitry-sur-Seine.
Cinéma du réel, Cinéma mental, texte de Patricia Brignone repris de Point Ligne Plan, Paris.

2008 *Neutre Intense*, français/anglais, Silence was pleased, entretien Dominique Petitgand avec Christophe Gallois, Maison Populaire, Montreuil.
Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ?, Le son travaillé au ciseau, texte de Guillaume Désanges, Beaux-Arts éditions, Paris.
French Connection, français/anglais, texte de Christophe Gallois, Blackjack éditions, Paris.

2007 *Kunstpreis/Prix d'Art Robert Schuman, Best Of*, catalogue, français/allemand, entretien Dominique Petitgand avec Olivier de Montpezat, Metz-Sarrebruck-Luxembourg-Trier.
Musiques expérimentales. Une anthologie transversale d'enregistrements emblématiques, texte de Philippe Robert, Le mot et le reste/GRIM, Marseille.
L'emprise du lieu, catalogue, texte de Dominique Petitgand, H.S. Beaux Arts Magazine, Domaine Pommery, Reims.
Various Small Fires, catalogue, anglais, My listenings, textes de Dominique Petitgand, Building pictures with words, texte de Ellen Mara De Wachter, A different sound in each ears, texte de Christophe Gallois, MA Curating Contemporary Art, Royal College of Art, Londres.
A Fold in the Fabric, catalogue, anglais, textes de Dominique Petitgand, Sara Reisman, LMAKprojects, New York.
Etre présent au monde, catalogues (édition française et édition anglaise), textes d'Alexia Fabre, MAC VAL, Vitry-sur-Seine.

2006 *ON/OFF*, catalogue, français/allemand, texte de Guillaume Désanges, Frac Lorraine, Metz.
Con-Sens, catalogue, anglais/allemand/italien, transcriptions de Dominique Petitgand, entretien Dominique Petitgand avec Sabine Gamper, texte de Catherine Grout, AR/GE Kunst Galleria Museo, Bolzano.
Traces, catalogue de l'exposition *Tracer, Retracer/Tracking the Traces*, français/anglais, texte de Nicole Gingras, Ellen Art Gallery, Concordia University, Montréal.
35th International Film Festival Rotterdam, catalogue, anglais, Exposing Cinema, texte d'Edwin Carels, english, Rotterdam.

2005 *Vollevox/La Voix dans l'Art Contemporain*, catalogue + CD Audio, transcription de Dominique Petitgand, texte de Véronique Depiesse, Sonia Dermience, Estelle Lecaille, Komplot, Bruxelles.
Raconte moi/Tell me, français/anglais, catalogue, textes de Marie Fraser, Musée national des beaux-arts du Québec et Casino Luxembourg.

Articles Presse :

2016 Magazine Poly, mai, Silence is sexy, texte d'Emmanuel Dosda, Strasbourg.

2015 Art Press, oct. Dominique Petitgand, Installation sonore pour 5 haut-parleurs, français/anglais, texte de Bastien Gallet, Paris.
Revue Syntone,www.syntone.fr, sept. Sur les chemins de la fiction sonore dans l'art contemporain, texte d'Anne-Lou Vicente, Paris.
Les Carnets de Syntone – série Fiction #2, juin, Hors-champ, texte d'Anne-Lou Vicente, La cécité, texte de Dominique Petitgand, Prades.
La belle revue, juin, Les silences éloquents de Dominique Petitgand, texte d'Anne-Sophie Miclo, Clermont-Ferrand.

Poptronics.fr, juillet, blog An arch(a)eological art journey, juin, Dominique Petitgand ou l'exposition d'une écoute, texte de Marjorie Micucci, Paris.
Centre international d'art et du paysage, Il y a les nuages qui avancent, texte-conférence de Joanne Théate, Vassivière.
M, le magazine du Monde, mai, Les musées montrent le son, texte de Roxana Azimi, Paris.

2014 Revue Syntone, www.syntone.fr, nov. « Sommeil léger », livre-son de Dominique Petitgand, texte de Pascal Mouneyres, Paris.

2013 Zéro Deux, juillet, Agir dans ce paysage, texte de Marie Cantos.

2012 Mouvement # 64, juil-août. Éclats Sonores, texte de P.V., Paris.
Zut ! Magazine, juin, Cinéma sans image, texte de Cécile Becker, Strasbourg.

2011 Biennaledelyon.com/Le blog, Ouvrir l'oreille, texte de Damien Blanchard, Lyon.
Canal/L'agenda, nov. Dominique Petitgand, le son de l'art, entretien avec Hana Levy, Pantin.
Mouvement # 61, sept. L'art des silences, texte de Xavier Hug, Paris.
Magic, juillet, Mon possible, texte de Lyonel Sasso, Paris.
The Artist Magazine, Focus - Art sonore d'aujourd'hui, chinois, texte de Yuan-Chih Keith Cheng, Taïwan.
Flash Art, mai, Dominique Petitgand, texte de Rahma Khazam, Milan.

2010 MCD - Musiques et Cultures Digitales, Le son et les arts plastiques, entre évanescence et immatérialité, texte de Rahma Khazam, Paris.
Exib Art (exibart.com), Legami invibili, italien, texte de Claudio Cravero, Firenze.
Revue Volume # 1, Quelqu'un par terre (Someone on the ground), français/anglais, texte de Anne-Lou Vicente, Dominique Petitgand, Paris.
Catalogue (cataloguemagazine.com), État des lieux (Staring Into Space), français/anglais, texte de Dominique Petitgand, Paris – Londres.
Život umjetnosti/Magazine for Contemporaty Visual Arts, Script for a Stuttering Exhibition, croate/anglais, textes de Vanessa Desclaux, Dominique Petitgand, Zagreb.
Metropolis M, 'Storende' geluiden, néerlandais, texte de Thomas van Lier, Amsterdam.
NRC, Cassettebandjes vol oude stemmen, néerlandais, texte de Sandra Smallenburg, Amsterdam.

2009 Laura # 8, J'y parachève mes girations, texte de Jérôme Diacre, Tours.
Mouvement # 53, oct. Exposer le son, entretien croisé D.Blais/P.Broccolichi/D. Petitgand/J.Poret, texte d'Isabelle Le Normand et Annabel Roux, Paris.
Artforum, été, D.Petitgand, Abbaye de Maubuisson, anglais, texte de Lillian Davies, New York
Arte e Critica # 51,mai, italien/anglais, The consistence of sound, texte de Marinella Paderni, Rome.
Flash Art International, mai, anglais, D.Petitgand, texte de Rahma Khazam, Milan.
Mouvement (mouvement.net), avril, Chutes libres, texte d'Anne-Lou Vicente, Paris.
Le Journal des Arts, # 301, avril, Je suis un dramaturge, entretien Dominique Petitgand avec Frédéric Bonnet, Paris.
Poptronics.fr, avril, Avec Petitgand l'art sonore fait son chemin à l'abbaye, texte de Jean-Philippe Renoult, Paris.
La critique (lacritique.org), avril, Les mises en scènes de l'écoute par D.Petitgand, texte de Michelle Debat, Paris.
Beaux-Arts Magazine, Petitgand enchante Maubuisson, mars, texte d'Emmanuelle Lequeux, Paris.

2008 L'art même # 39, Arts sonores dans l'espace urbain, texte de Philippe Franck, Bruxelles.
Le Temps, 4 juin, À Bâle, le grand cirque de l'art peut commencer, texte de Laurent Wolf, Genève.
Le Temps, 7 juin, Art Basel, Eloge de l'invisible, texte de Laurent Wolf, Genève.

2007 Paris-art.com, oct. Les liens invisibles, texte de Magali Lesauvage, Paris.
Éditions MAC VAL, oct. Il y a, ensuite, texte de Guillaume Désanges, Vitry-sur-Seine.
NY Arts, juillet, anglais, New Perspectives On Sound Art, texte de Vittoria Broggini, New York.

Lapiz # 229, janvier, espagnol, Quelqu'un par terre, texte de Manuel Cirauqui, Madrid.

2006 Mousse Magazine, déc. italien, Architetture Invisibili, texte de Paola Nicolin, Milan.
Le Monde, 23 déc. Quelqu'un par terre, texte de B.Ba, Paris.
Art Forum (artforum.com), déc. anglais, Quelqu'un par terre, Critics' Picks, texte de Kim West, New York.
Paris-art.com, déc. Quelqu'un par terre, texte d'Aurore Bonneau, Paris.
Art Forum (artforum.com), déc. anglais, A Fold in the Fabric, Critics' Picks, texte de Lauren O'Neill-Butler, New York.
Tema Celeste, sept-oct. italien/anglais, Intervista, entretien Dominique Petitgand avec Marinella Paderni, Milan.
Art Press, sept. Hors-série La scène française, français/anglais, La formation de compromis, texte de Damien Sausset, Paris.
Exit, mai, espagnol, Mon possible, texte de Guillaume Désanges, Madrid.
Les Inrockuptibles, 2 mai, Le bout de la langue, texte de Jérôme Provençal, Paris.
Sextant, avril, Cut and paste : les liens invisibles, entretien Dominique Petitgand avec Corinne Leborgne, Paris.
Mouvement, avril-juin, Le bout de la langue, texte de Léa Lescure , Paris.
Magic, mars, Le bout de la langue, texte de Marc Gourdon, Paris.
Ruis, fév. néerlandais, D.Petitgand in het Muhka, texte de Sarah Kesenne, Gent.
Le Figaro, 19 janv. Le bout de la langue, texte de Bertrand Dicale, Paris.

2005 Exib Art (exibart.com), Dominique Petitgand/Pierluigi Calignano, italien, texte de Marco Enrico Giacomelli, Firenze.

2004 Paletten, # 255, suédois, Samtal mellan D.Petitgand och Yvane Chapuis, entretien, Göteborg.

Radios :

2016 *Les Nouvelles Vagues*, France Culture, Paris.
2015 Radio Vassivière, Royère-de-Vassivière.
2014 *L'atelier du son*, France Culture, Paris.
2013 *L'atelier du son*, France Culture, Paris.
2012 *L'atelier du son*, France Culture, Paris.
2011 *L'atelier du son*, France Culture, Paris.
At the edge of the platform, SilenceRadio.org, Bruxelles.
La vignette, France Culture, Paris.
Songs of Praise, Aligre FM, Paris.
Electromania, France Musique, Paris.
Tapage nocturne, France Musique, Paris.
Les passagers de la nuit, France Culture, Paris.
2010 *Les nouveaux chemins de la connaissance*, France Culture, Paris.
2009 *Playlist*, Eternal Tour FM, Val-de-Travers, Suisse.
Un artiste à l'écoute, arteradio.com, réalisation Sara Monimart, Paris.
Pop' son, poptronics.fr, réalisation Jean-Philippe Renoult, Paris.
Le bivouac, Radio Grenouille, Marseille.
2008 *Atelier de Création Radiophonique - Face B*, France Culture, Paris.
Le sixième sens, Vivre FM, Paris.
2007 *Musique Aujourd'hui*, Espace 2, Lausanne.
Electrain de nuit, France Vivace, Paris.
2006 Frühstücksradio, RAI Sender Bozen/Bolzano.
Ultracontemporain, France Culture, Paris.
Atelier de Création Radiophonique - 1/60ème, France Culture, Paris.
2005 *Culture Plus/Multipistes*, France Culture, Paris.
Songs of Praise, Aligre FM, Paris.
Radio Grenouille, Marseille.
Live Constructions, WKCR, Columbia University, New York.

l'onde

1-

2-

3 -

4 -

5 -

6 -

l'onde

1 - Dominique Petitgand, *Mon possible* (solo show), Confort Moderne, Poitiers, 2006
© Guillaume Chiron - Confort Moderne

2 - Dominique Petitgand, *Les ballons*, HEC, Jouy-en-Josas, 2016. Vue de l'exposition *Une Forme olympique* (group show), 2016
© Stéphane Ruchaud - Eac HEC

3 - Dominique Petitgand, *Je m'en vais*, 2011. Vue de l'exposition *Dominique Petitgand* (solo show) à la galerie gb agency, Paris, 2011
© Marc Domage - gb agency

4 - Dominique Petitgand, *À la merci*, 2011. Vue de l'exposition *Dominique Petitgand* (solo show) à la galerie gb agency, Paris, 2011
© Marc Domage - gb agency

5 - Dominique Petitgand, *De l'électricité dans l'air*, 2015. Vue de l'exposition *Il y a les nuages qui avancent* (solo show), CIAP Vassivière, 2015
© Aurélien Mole - CIAP Vassivière

6 - Dominique Petitgand, *Il y a ensuite*, 2015. Vue de l'exposition *Il y a les nuages qui avancent* (solo show), CIAP Vassivière, 2015
© Aurélien Mole - CIAP Vassivière

Informations pratiques

Commissaire des expositions : Sophie Auger-Grappin

Karina Bisch - exposition du 7 octobre au 22 décembre
Dominique Petitgand - exposition du 7 octobre au 25 novembre

Vendredi 6 octobre :
Visite de presse à 10h / départ de Paris-Concorde à 9h30 *
* Sur réservation obligatoire.

Micro Onde, Centre d'art de l'Onde
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
01 78 74 39 17
microonde@londe.fr
www.londe.fr

Entrée libre
Du mardi au vendredi de 13h à 18h30
Le samedi de 11h à 16h
Le Centre d'art est également ouvert les soirs de spectacle, une heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires, les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement
• Tram T6, arrêt L'Onde.
• A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.
• Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant 3h, niveaux 4 et 5.
• Station Autolib' avenue Robert Wagner devant le centre sportif, et avenue du capitaine Tarron devant l'Hôtel de Ville.

-

Relations avec la presse
Lorraine Hussenot
01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com
Visuels disponibles sur demande